

---

## Formes de l'action et du jugement : chose publique, choses privées

Laurent Thévenot

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16477>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 538-539

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Laurent Thévenot, « Formes de l'action et du jugement : chose publique, choses privées », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16477>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Formes de l'action et du jugement : chose publique, choses privées

Laurent Thévenot

---

Laurent Thévenot, *directeur d'études*

## Régimes pragmatiques d'espace public et de proximité

- 1 LA décomposition des conduites selon une pluralité de régimes d'engagement remet en question deux figures majeures de l'intégration identitaire : la communauté et la personne. Sur la première, des recherches relevant d'une comparaison réflexive (à partir d'une coopération entre chercheurs des deux « communautés culturelles » : projet achevé franco-américain, et projet en cours franco-russe) et d'« histoire croisée » (séances avec Bénédicte Zimmerman et Michael Werner) permettent d'éviter de prendre appui sur des unités totalisantes telles que celle que promeut notamment aujourd'hui la « culturologie » russe (intervention de Jutta Scherrer). Sur la seconde figure de l'identité personnelle, une série de séances a permis un dialogue avec des intervenants ayant travaillé sur des vies.
- 2 *La consistance de la personne dans l'exposition de vies* (avec la collaboration d'Olivier Abel). Comment les vies exposées par les personnes elles-mêmes (journaux, mémoires), ou par des auteurs contribuant à les rapporter selon des genres divers (de la littérature à l'histoire), nous éclairent-elles sur la consistance de la personne prise dans des engagements multiples ? La pluralité des rapports éthiques au monde s'ancre dans une pluralité de styles, comme Paul Ricoeur l'a montré à propos du massif biblique et de la différence entre les narrations se référant à la norme morale et aux règles de réciprocité, et celles qui exposent la sagesse, la gratitude, la sollicitude (Olivier Abel).
- 3 Remettant en question l'Impersonnalité weberienne de l'institution ou la mise en scène goffmanienne de la vie quotidienne, une histoire biographique donne à voir la variété des formes de lien qui font et défont l'institution (Sabina Loriga). Le recours à des modèles de l'Antiquité pour rapporter et grandir des conduites a façonné, avec le

Nouvel âge d'or russe du premier tiers du XIX<sup>e</sup>, un nouveau rapport du sujet éthique à un public tissé de liens de proximité, d'amitié, de parenté (Victor Kaploun). On peut aussi rechercher dans un héritage aristotélicien et des modèles de vie élaborés par la Patristique les sources d'une moralité russe portée par des guides pratiques (*Domastroï*), puis d'une moralité soviétique portée par des héros à imiter et une casuistique plus que par des principes formels (Oleg Kharkhordine). La mise en récit de vies de « Vieux Bolchéviques », depuis le journal jusqu'à la fiction, éclaire la figure de l'imitation d'un modèle spirituel incarné qui sert à résoudre des moments critiques (Malter Griesse). La « légende », c'est-à-dire la reconstitution minutieuse d'une vie de façade qu'effectue l'espion, offre un cas limite de mise en cohérence, préoccupée par l'éventualité d'une mise en examen particulièrement risquée (Alain Dewerpe).

- 4 Dans le prolongement de ces séances, une journée a été organisée au Centre franco-russe en sciences sociales et humaines de Moscou, afin de traiter conjointement les techniques biographiques employées par les chercheurs, et les techniques et pratiques des personnes elles-mêmes composant des continuités biographiques (journaux intimes, autobiographies, récits).
- 5 *L'équipement du droit dans la vie en société : des contrats et des propriétés* (avec Antoine Lyon-Caen). Les séances organisées conjointement avec Antoine Lyon-Caen ont permis cette année de confronter des travaux de juristes et de sociologues portant sur des dispositifs primordiaux dans les rapports entre les êtres humains (« contrat »), et dans les rapports des êtres humains aux choses (« propriété »). Comment le rapport contractuel de volontés individuelles en vient-il aujourd'hui à inclure des biens communs, *via* des sources d'ordre public et des obligations implicites (*implied terms*) (Pascal Lokiec) ? Comment l'utilisation élargie de la forme contrat dans les politiques sociales, de réinsertion notamment, participe-t-elle de la reconstitution d'un état de sujet individuel porteur d'une volonté en forme de plan (Luca Pattaroni) ? Comment la fixation juridique d'une attache aux choses en termes de propriété privée entre-t-elle en conflit avec des exigences de mise en commun, dans le cas des parties communes d'une co-propriété (cas de la Russie post-soviétique : Aurore Chaigneau), ou dans le cas de la « patrimonialisation » d'un vieux quartier qui fait peser sur l'habitant des contraintes de mise en commun pour l'humanité entière et de mise en public pour le visiteur (Joan Stavo-Debauge) ? Comment la saisie scientifique à partir de propriétés objectives des choses trouve-t-elle place, *via* l'expert, dans un rapport de qualification qui participe de la propriété juridique de la chose jugée (Olivier Leclerc) ?

## Publication

- « Which road to follow ? The moral complexity of an “equipped” humanity », dans *Complexities : Social studies of knowledge practices*, J. Law, A. Mol (éd.), Durham et Londres, Duke University Press, 2002, p. 53-87.

---

## INDEX

**Thèmes** : Sociologie